



Comment les femmes observent l'espace public ?

Les marches exploratoires de Belleville-Amandiers
20^{ème} arrdt
AVRIL 2016

20^{EME} ARRONDISSEMENT

L'usage de l'espace public répond à **des codes sexués**. Les hommes et les femmes ne se déplacent pas de la même façon dans la ville, n'utilisent pas les mêmes lieux, n'y ont pas les mêmes rôles, ne sont pas exposés aux mêmes difficultés, le sentiment d'insécurité ne se posent pas de la même façon pour les femmes et pour les hommes, de jour et de nuit.

Elles et ils abordent l'espace urbain de façon différente. Une **approche « par le genre »** permet collectivement d'améliorer encore les pratiques en matière d'aménagement urbain, de choix de mobilité, de développement participatif, de sécurité et de facilitation de l'usage de la ville par toutes et tous.

Au départ...

Les **Lundis Femmes Solidaires** constituent depuis plusieurs années un « espace social intermédiaire », lieu de rencontre et d'échanges animé par le centre social Archipélia et l'association Quartiers du Monde. Les habitantes qui fréquentent le lieu ont été invitées à des **ateliers de cartographie sociale** depuis 2011 à Belleville.

Des partenaires (Mission Politique de la Ville, EDL, bailleur social, et autres acteurs et actrice du ainsi que le Projet de territoire Belleville-Amandiers-Pelleport ...) se sont impliqués dans la démarche qui prend appui sur la Gestion Urbaine de Proximité (GUP) du Bas-Belleville.

Le **Forum Femmes en Action**, qui propose des événements et des activités notamment à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, chaque 8 mars et des fêtes de quartiers.

Ces marches exploratoires s'inscrivent dans le processus d'appui **à l'accès aux droits, à la participation citoyenne des femmes et à l'égalité femme-homme** porté par Les Lundis Femmes Solidaires. Ces espaces hebdomadaires de renforcement du pouvoir d'agir individuel et collectif des femmes sont co-facilités par le Centre Social Archipélia et l'association Quartiers du Monde depuis 2008.

Les objectifs sont :

- Elaborer un **diagnostic partagé** entre habitantes et professionnels sur les usages différenciés des espaces publics en fonction du genre.
- Articuler les **préconisations** des groupes d'habitantes aux projets d'aménagement urbains et plus largement à l'ensemble des initiatives se déroulant dans les espaces publics
- Renforcer la **mixité des usages** des espaces publics (et privés à usages publics) du quartier.
- Renforcer le **pouvoir d'agir** et les propositions collectives de femmes sur le quartier.

Les marches exploratoires de Belleville-Amandiers visent à permettre **une meilleure appropriation des espaces publics** et des espaces partagés du quartier par les femmes. Elles cherchent également à permettre aux femmes de faire des propositions collectives d'aménagement et d'amélioration des espaces publics du quartier.

Les questions que posent les stéréotypes de sexe, le **sexisme ordinaire** et les violences sexistes sont transversaux aux ateliers. A travers les expériences des participantes, sont abordés les mécanismes de reproduction des **rapports sociaux de sexe**.

Ces questionnements ont formé le terreau d'une première marche exploratoire en février 2013, puis de celles effectuées en 2014 et 2015. Les marches ont donc été préparées avec une attention particulière portée sur la **dimension « genrée »** du rapport des participantes à l'espace public.



Avec les marcheuses, une équipe-projet :

- Le centre social Archipelia
- Quartiers du Monde
- Le centre social le Relais de Ménilmontant
- Les services de la Mairie du 20^{ème} (Déplacement, Voirie, Espaces Verts, Espace Public)
- L'Equipe de Développement Local (EDL)
- Le responsable du secteur nord 20ème Belleville-Pelleport-Saint-Fargeau (DEVE/ Mairie de Paris)
- La chargée du développement local Paris Habitat.

UNE CONSTRUCTION SOCIALE

Par-delà les différences physiques, la vulnérabilité peut renvoyer à une socialisation différentielle, c'est-à-dire à une construction sociale spécifique des individus selon qu'ils sont de sexe féminin ou masculin.

Notamment dans l'espace public, les femmes font l'objet de contraintes normatives plus fortes : horaires de sortie et lieux à éviter, codes vestimentaires et comportementaux à adopter, etc. (1).

La vulnérabilité ressentie par les femmes dans l'espace public est ainsi, en partie, le fruit d'un conditionnement.

Des recherches et des outils

- ⇒ Une plateforme de recherche, intitulée « **Genre et ville** », conduit un travail de réflexion et de discussion sur cette question. Voir : www.genre-et-ville.org
- ⇒ « **A places égales** » propose également un accompagnement méthodologique pour organiser des marches exploratoires. Voir : <https://aplacesegales.wordpress.com/>

Il importe de « **Faire la ville avec les femmes** » afin de rendre l'espace public plus accessible aux deux sexes.

Pour cela, les marches exploratoires permettent de solliciter **l'expertise des femmes**, pour réaliser une évaluation de l'environnement urbain.

La démarche est une véritable « **recherche action** », c'est-à-dire un **outil participatif qui crée du lien social**.

Elle apporte une reconnaissance de la « **maîtrise d'usage** » (l'expérience d'usage). Elle a des effets positifs secondaires tels que **la prise de parole en public** et la **gestion du trac**, la sensibilisation à la **négociation** : préparation pour ne pas créer de frustration, ni de déception, etc.

La participation

Les « marches exploratoires » contribuent à développer un modèle participatif, avec l'idée sous-jacente que « **lorsque les femmes ne sont plus exclues, l'inclusion profite à tous** ».

Elles constituent un outil intéressant, non seulement pour porter un regard singulier sur l'espace public mais également pour un meilleur « **empowerment** » qui permet à un collectif de femmes de se constituer et de s'approprier l'espace public. Au final, la principale perspective de ces marches, c'est de **poser la question du « genre » dans la ville**.

Rapprocher les habitant-es et la collectivité territoriale

C'est un processus guidé et participatif avec des animateurs-trices, au cours duquel les participantes réalisent un « **diagnostic en marchant** » et élaborent des propositions.

Ce diagnostic se traduit par **des préconisations** que la collectivité territoriale devra prendre en compte par des mesures appropriées en matière d'aménagement de l'espace public ou d'animation de cet espace.

Les marches de Belleville-Amandiers se déclinent en 3 étapes :

- **diagnostic** entre habitantes,
- **partage** des constats et **préconisations** avec des professionnel-le-s et des élu-es,
- **suivi des préconisations** et d'extension du périmètre.

L'équipe-projet a ainsi organisé des marches en 2014 et en 2015.

Les marches de 2014 :

31 mars : une marche préparatoire avec 8 habitantes - 23 juin : une marche exploratoire avec 10 femmes - Périmètre: le quartier Piat –Faucheur-Envierges

Les marches de 2015 :

23 novembre : une marche préparatoire avec 8 femmes - 14 décembre : une marche exploratoire avec 12 habitantes.

Parcours : allée du Père Julien Dhuit, rue Piat, rue des Envierges, place Krasucki, rue de la Mare, rue de Savies, rue et villa de l'Ermitage.

Visualiser la marche dans le quartier de Belleville-Amandiers

En suivant le lien :

http://prezi.com/sr-mndolmv7p/?utm_campaign=share&utm_medium=copy

vous entrerez dans la marche (comme si vous y étiez !). Vous passerez d'étape en étape, vous visualiserez les « spots » et lirez les commentaires des marcheuses, l'expression de leur expertise d'usage. vous prendrez connaissance de leurs recommandations.

Vous suivrez l'itinéraire en utilisant les flèches au bas de l'écran.

